



Résumé d'entrevue : Michael Chan

Michael Chan, ancien membre de l'Assemblée législative de l'Ontario et ministre du gouvernement libéral, a été interviewé par des avocats de la commission le 20 février 2024.

Notes au lecteur

- Les avocats de la commission ont fourni des notes explicatives entre crochets pour aider le lecteur.
- Ce résumé contient des informations relatives aux divisions (a)(i)(A) et B du mandat de la commission. Les informations fournies au cours des entrevues qui ont trait à d'autres aspects du mandat de la commission ont été omises du présent résumé, mais pourraient être présentées par la commission à un stade ultérieur de ses travaux.

1. Contexte

- [1] Michael Chan a travaillé dans le secteur des assurances depuis 1975. Il s'est impliqué comme bénévole pour le Parti libéral à l'échelon provincial (en Ontario) et fédéral. Il a été élu à l'Assemblée législative de l'Ontario en 2007 et a occupé plusieurs postes ministériels durant son mandat de député. M. Chan s'est retiré de la politique provinciale en 2018 et n'a plus occupé de poste élu jusqu'à ce qu'il soit élu conseiller régional à Markham, et maire adjoint, en octobre 2022.

Avant d'accéder à un poste politique

- [2] Michael Chan a immigré au Canada en 1969. Il s'est marié dans les années 1980 et a deux fils et un petit-enfant.
- [3] Dès 1975, M. Chan a commencé à travailler dans le secteur des assurances, à la Canada Vie. Il a ensuite créé sa propre société de courtage avec des associés. Il demeure propriétaire d'une société de courtage d'assurances.

- [4] En 1984, M. Chan a été pressenti par Bill Yee pour participer bénévolement à la campagne de John Roberts, qui se présentait à la direction du Parti libéral du Canada contre John Turner et Jean Chrétien [entre autres].
- [5] M. Chan affirme qu'il avait été apprécié lors de cette campagne, qu'il avait de bonnes aptitudes relationnelles et qu'il connaissait beaucoup de monde dans le secteur des assurances.
- [6] M. Chan a déclaré avoir participé à la campagne – de plus de 40 députés fédéraux et provinciaux au cours des années qui ont suivi – notamment en collectant des fonds et en faisant du porte-à-porte. Il a cité un certain nombre de politiciens libéraux qu'il avait aidés, notamment Bob Wong, Sheila Copps, Paul Martin, Michael Ignatieff, Justin Trudeau, David Peterson, Jim Peterson, Brian Wilford, Bill Graham et John McCallum. Il a affirmé qu'il avait aidé ces politiciens lors de campagnes électorales, mais qu'après les élections, il n'avait généralement plus de contact avec eux.
- [7] M. Chan a déclaré qu'il avait aidé Justin Trudeau en faisant du porte-à-porte et en le présentant à des membres de la communauté chinoise, mais qu'il ne l'avait pas vu autrement, sauf de loin lors d'événements publics.
- [8] M. Chan a fait remarquer que, bien qu'on eût avancé que sa principale contribution touchait la collecte des fonds, il estimait plutôt qu'il s'agissait de porte-à-porte, car il savait, grâce à son travail dans les assurances, comment communiquer avec les gens.

Exercice de fonctions politiques en Ontario

- [9] En 2006, un député provincial [de la circonscription ontarienne de Markham (telle qu'elle s'appelait à l'époque)] a démissionné de manière inattendue. M. Chan a déclaré qu'on lui avait demandé de se présenter pour le remplacer. Réticent, il avait proposé plusieurs autres candidats, mais on lui a laissé entendre qu'il était le candidat préféré. Il a donc accepté de se porter candidat et a été élu lors d'une élection partielle.
- [10] Après avoir été élu, M. Chan a été nommé ministre du Revenu. Au cours des années qui ont suivi, avant de se retirer de la politique provinciale en 2018, M. Chan a occupé plusieurs portefeuilles ministériels dans les gouvernements de Dalton McGuinty et de

Kathleen Wynne, notamment ceux de ministre du Revenu, de ministre des Affaires civiques et de l'Immigration, de ministre du Tourisme, de la Culture et du Sport et de ministre du Commerce international.

- [11] Lorsque la COVID-19 a frappé en 2020, M. Chan était en voyage en Asie du Sud-Est.
- [12] En 2022, M. Chan a été élu au conseil municipal de Markham et, en novembre 2022, il a été nommé maire adjoint. M. Chan s'est intéressé à la politique municipale après avoir constaté les effets de la pandémie de COVID-19 sur les aînés et appris que les questions de logement concernant ces personnes étaient une responsabilité municipale.

2. Relation avec Han Dong

- [13] M. Chan a fait la connaissance de Han Dong au cours des années qui ont précédé l'élection de ce dernier au poste de député provincial en 2014. M. Chan a fait remarquer que M. Dong et son épouse travaillaient tous deux au sein du gouvernement provincial avant l'élection de celui-ci.
- [14] Au cours des années suivantes jusqu'en 2019, M. Chan ne s'est pas entretenu très souvent avec M. Dong. Ils travaillaient pour des ministères différents et ne se croisaient que de temps en temps. M. Chan ne se souvenait pas avoir eu beaucoup de relations sociales, voire aucune, avec M. Dong. Par exemple, il ne se souvenait pas avoir soupé en privé avec lui. Il a décrit M. Dong comme une « simple connaissance ». Il a déclaré que c'était plus un collègue politique qu'un ami proche.

3. Les élections de 2019 à Don Valley-North

La course à l'investiture du Parti libéral du Canada dans Don Valley-North

- [15] M. Chan a déclaré ne pas avoir beaucoup participé à la campagne électorale fédérale de 2019. Il s'est rendu fréquemment (huit fois entre novembre 2018 et octobre 2019) au Cambodge pour tenter de fonder une entreprise – un « centre de certification » pour les marchandises entrant et sortant du pays. M. Chan a affirmé qu'il retournait régulièrement au Canada, invoquant ses obligations en tant qu'administrateur du Collège Seneca.

- [16] M. Chan a été surpris d'apprendre à la radio, en juin 2019, que le député libéral Geng Tan ne se représentait pas dans Don Valley-North. Lorsqu'il a su la nouvelle, il a pensé que Han Dong serait un candidat « presque parfait » pour cette circonscription, hormis le fait qu'il vivait au centre-ville. M. Chan a estimé que M. Dong avait de l'expérience en politique et maîtrisait très bien l'anglais, le mandarin et le cantonais. Don Valley-North est une circonscription à forte population chinoise, et ces compétences linguistiques étaient importantes. M. Chan a fait remarquer que les choses peuvent être difficiles pour un politicien après une défaite électorale, et il a pensé que M. Dong serait intéressé par un retour dans l'arène politique.
- [17] Après avoir appris que le siège était vacant, M. Chan a téléphoné à M. Dong pour lui demander s'il comptait se présenter. Il se souvenait que M. Dong était alors en voyage de pêche et que c'était l'après-midi. Il a dit à M. Dong que Geng Tan avait annoncé qu'il ne se présenterait pas dans Don Valley-North. Il a compris que de nombreuses personnes avaient téléphoné à M. Dong pour l'encourager à se présenter à l'investiture, et M. Chan estimait lui aussi qu'il devait envisager de se présenter.
- [18] M. Dong s'est finalement présenté contre Bang-Gu Jiang pour l'investiture libérale dans Don Valley-North. M. Chan a déclaré qu'il connaissait mieux M^{me} Jiang que M. Dong. Elle s'était présentée pour les libéraux en 2015, et il l'avait alors aidée dans sa campagne. M. Chan connaissait le mari de M^{me} Jiang, Thomas Qu, qui était président de la **Chinese Professionals Association of Canada (« CPAC »)**. M. Chan n'était pas très proche de M^{me} Jiang, mais il la voyait lors d'événements communautaires. M^{me} Jiang a été avocate et a peut-être référé du travail d'assurance à M. Chan. M. Chan a déclaré que M. Qu lui avait demandé de soutenir M^{me} Jiang, mais qu'il avait refusé.
- [19] M. Chan a soutenu M. Dong plutôt que M^{me} Jiang parce qu'il pensait que M. Dong serait un candidat plus solide étant donné « son mérite » et selon « ses observations personnelles ». M. Dong avait l'expérience du gouvernement provincial, notamment en tant que député, et il « connaissait la politique ». En revanche, il a estimé que M^{me} Jiang pourrait ne pas être en mesure d'attirer aussi facilement les électeurs.

- [20] M. Chan a déclaré qu'il n'avait joué qu'un rôle très limité dans la campagne de 2019. À son meilleur souvenir, il n'a fait du porte-à-porte qu'une seule fois pour M. Dong pendant la campagne d'investiture. Il se souvenait avoir passé environ une heure au bureau de campagne de M. Dong, mais il ne savait pas si c'était pendant la course à l'investiture libérale ou après que M. Dong eut obtenu cette investiture. Bien que sa participation ait été minime, il n'a pas senti que la course à l'investiture était particulièrement contestée.
- [21] M. Chan ne se souvenait pas avoir été présent lors du vote d'investiture proprement dit, mais il n'était pas certain non plus d'avoir été absent. Il ne se souvenait d'aucune plainte d'irrégularités dans le vote d'investiture. Il a toutefois ajouté qu'il était très courant que des allégations d'irrégularités soient formulées lors de courses à l'investiture de partis. Il a affirmé que les gens « accusent toujours quelqu'un » quand leur candidat est perdant.

La campagne électorale fédérale de 2019

- [22] M. Chan a joué un rôle minime lors de la campagne électorale fédérale dans Don Valley-North. Il ne pensait pas avoir joué un rôle officiel quelconque dans la campagne, car il était au Cambodge pendant la majeure partie de la période électorale. Il pense avoir assisté à l'ouverture du bureau de campagne de M. Dong, au coin de l'avenue Steeles et de la rue Leslie. Il a déclaré qu'il avait peut-être fait du porte-à-porte pour M. Dong une fois pendant la campagne électorale fédérale, par courtoisie.

4. Participation à d'autres campagnes en 2019

- [23] Interrogé s'il avait été nommé coprésident de la campagne de Mary Ng en 2019, M. Chan a déclaré que quelqu'un avait proposé son nom, mais qu'il s'agissait d'un « poste honorifique ». Il a expliqué que lorsqu'on lui demandait d'assumer de telles fonctions, il répondait généralement oui. Il se trouvait toutefois au Cambodge pendant la majeure partie de la période électorale et n'a pas participé à la campagne de M^{me} Ng.
- [24] Il ne se souvenait pas avoir participé à d'autres campagnes en 2019. Il a déclaré qu'il avait peut-être participé de manière limitée à la campagne de Jean Yip. Son rôle

consistait toujours à faire du porte-à-porte. Il n'a participé à la gestion d'aucune campagne.

5. Participation aux élections fédérales de 2021

- [25] En 2021, la seule candidate à qui M. Chan a prêté son soutien était Leah Taylor Roy [Aurora–Oak Ridges–Richmond Hill], en faisant du porte-à-porte pour elle.
- [26] Il ne se souvenait pas s'être jamais adressé à Mary Ng dans le cadre de sa campagne de 2021.

6. Contact avec des agents consulaires ou d'autres représentants de la RPC

- [27] M. Chan a été invité à communiquer tout renseignement concernant ses contacts avec des agents consulaires ou d'autres représentants de la République populaire de Chine (RPC).
- [28] Il a indiqué qu'il rencontrait souvent des agents consulaires lors d'événements publics réunissant des centaines de personnes.
- [29] Lorsqu'il était ministre provincial, le premier ministre et lui-même rencontraient généralement le consul général. M. Chan et le personnel gouvernemental rencontraient également le consul général adjoint ou le consul, mais pas plus de cinq fois par an environ. Les discussions portaient principalement sur le commerce international, les visas et les lettres d'invitation à l'intention de délégués commerciaux et de voyageurs souhaitant venir au Canada ou aller en Chine. M. Chan s'est souvent rendu en Chine à titre de ministre. Il accompagnait alors le premier ministre McGuinty ou la première ministre Wynne ou, à d'autres occasions, le ministre de l'Agriculture et des représentants de Tourisme Toronto, par exemple. Lorsqu'une délégation chinoise venait en visite, on s'attendait à ce qu'il soit présent en raison de ses origines chinoises.
- [30] Interrogé sur la façon de distinguer les contacts appropriés des contacts inappropriés avec les agents consulaires, M. Chan a déclaré que la plupart des réunions avaient lieu

lors d'événements publics et que ses conversations avec des représentants de la RPC portaient sur les affaires, la communauté, le commerce et l'immigration. Il a déclaré : « J'avais un poste à assumer et un travail à faire, et j'ai fait mon travail ». Il a déclaré qu'il estimait avoir fait du très bon travail pour le gouvernement et qu'il avait pu conclure de nombreux accords en matière de commerce, d'immigration et de tourisme. S'il s'était tenu à distance des agents consulaires, ces accords n'auraient pas été conclus. Il ne pense pas qu'il se soit produit quoi que ce soit d'inapproprié.

- [31] Lorsqu'on lui a demandé si les choses avaient changé pour lui après avoir pris connaissance des articles de presse datant de 2015 alléguant son implication dans l'ingérence étrangère, M. Chan a déclaré que ces publications n'avaient pas modifié sa façon de communiquer et d'entrer en contact avec les agents consulaires. Il avait encore un travail à accomplir et il l'accomplissait. En ce qui concerne les reportages, M. Chan a déclaré que soit le **Service canadien du renseignement de sécurité (« SCRS »)** faisait du mauvais travail, soit les journaux répandaient de la désinformation.
- [32] M. Chan a déclaré avoir rencontré Zhao Wei avec le consul général adjoint Zhong dans le cadre de ses activités commerciales au Cambodge. M. Chan avait demandé à être présenté à l'ambassadeur de Chine au Cambodge, l'ambassadeur Li, pour qu'il l'aide dans ses affaires cambodgiennes. M. Chan était un simple citoyen à l'époque et ignorait les antécédents de M. Zhao.